

*à Monsieur Salomon Reinach
hommage de son dévoué
G. Schlumberger*

ANNUAIRE

DE LA SOCIÉTÉ FRANÇAISE

DE NUMISMATIQUE

ET D'ARCHÉOLOGIE

Tirage à part.

SCEAUX EN PLOMB
DE
CHEFS DES MANGLAVITES IMPÉRIAUX
A BYZANCE
PAR M. GUSTAVE SCHLUMBERGER

PARIS

AU SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ DE NUMISMATIQUE

46, RUE DE VERNEUIL, 46



SCEAUX EN PLOMB
DE CHEFS
DES MANGLAVITES IMPÉRIAUX

A BYZANCE

PAR

M. GUSTAVE SCHLUMBERGER

Extrait de l'Annuaire de la Société française de Numismatique et d'Archéologie
pour 1882.

PARIS
IMPRIMERIE PILLET ET DUMOULIN

RUE DES GRANDS-AUGUSTINS, 5.

—
1882

SCEAUX EN PLOMB

DE

CHEFS DES MANGLAVITES IMPÉRIAUX

A BYZANCE

PAR M. GUSTAVE SCHLUMBERGER.

Les *Manglavites* ou *Manglabites*, μαγκλαβίται, μαγγλαβίται ou μαγλαβίται, étaient des huissiers, licteurs, appariteurs ou massiers impériaux, faisant partie de la garde palatine, préposés au service du basileus, le précédant dans les cérémonies et pompes publiques, maintenant devant ses pas le passage libre, s'aidant au besoin pour écarter la foule de masses ou bâtons ferrés, μαγκλάβια ou μαγάβια, qu'ils tenaient d'ordinaire dressés comme les anciens licteurs leurs faisceaux.

Les *Manglavites* avaient leurs quartiers dans l'enceinte du palais sacré. Lorsque le basileus était à l'armée en campagne, le poste qui leur était assigné occupait le côté nord de l'enceinte environnant la tente impériale ¹.

L'ensemble du corps s'appelait le plus souvent τὸ Μαγκλάβιον ou Μαγγλάβιον. Leur chef s'intitulait tantôt le *Protomanglavite*, tantôt le Πριμμικῆριος τοῦ Μαγκλαβίου, tantôt simplement le *Manglavite* (*Manglavite* par excellence), ou bien encore, ainsi que nous le verrons par la lecture des sceaux, ὁ Ἐπί τοῦ Μαγκλαβίου, littéralement le *Préposé au Manglavion*, le chef du corps des *Manglavites*. Les

¹ Anonym., *De castramet.*

Manglavites accompagnaient l'empereur à la chasse ¹, et généralement dans tous ses déplacements.

La dignité de *Manglavite*, ou du moins celle de chef du *Manglavion*, avait de l'importance ; nous trouvons dans les auteurs divers témoignages de ce fait. Ainsi, lors de la révolte du stratège de Chaldée, Vartan Boïlas, en 923 ², un de ses alliés, le dynaste arménien Tadjat ou Tatzates, pris les armes à la main, par les troupes impériales, dans un manoir des montagnes, fut amené à Constantinople, obtint un traité particulier, fut grâcié et créé *Manglavite* : « τῆ τοῦ μαγγλαβίτου ἀξία τιμηθεῖς », dit expressément le *Continueur de Théophane* ³, ce qui prouve bien que cette charge constituait une véritable dignité. Autre part, nous voyons l'empereur Romain Lécapène envoyer en ambassade, auprès d'un prince d'Ibérie, Constantin, patrice et drongaire de la flotte, lequel pour lors était *protospathaire et manglavite*, τῷ τότε καιρῷ πρωτοσπαθαρίου και μαγγλαβίτου τυγχάνοντος ⁴. Il semble que les empereurs se soient souvent servis des *Manglavites* pour les envoyer ainsi en ambassade auprès des princes vassaux et étrangers, et je pourrais citer de ce fait plusieurs autres exemples tirés des auteurs. Dans tous ces récits, ces personnages sont désignés sous le simple nom de *Manglavite*, μαγγλαβίτης, mais il va de soi qu'il s'agit chaque fois d'un des chefs de ce corps, d'un *Protomanglavite*. Tous les simples gardes du *Manglavion* ne pouvaient être des personnages aussi considérables que l'étaient ce prince arménien Tatzates ou le patrice et amiral Constantin. Le Porphyrogénète, en parlant de ce dernier, nous dit qu'il était également *protospathaire*. C'est en effet à ce rang de la noblesse ou plutôt de la hiérarchie militaire byzantine, rang correspondant à peu près à celui de nos généraux ⁵, que paraissent avoir appartenu la plupart, sinon la totalité, des *Protomanglavites*, et l'examen des bulles offre une preuve considérable à l'appui de ce fait qui constitue un nouvel indice de l'importance de la fonction dont je m'occupe. En effet, sur leurs sceaux, ces *Protomanglavites*, qui y prennent

¹ Const. Porphy., *Vit. Basil. Maced.*, c. II.

² V. Rambaud, *L'Empire grec au X^e siècle, Constantin Porphyrogénète*, Paris, 1870, p. 259.

³ L. VI, éd. Bonn, p. 404.

⁴ Const. Porphy., *De admin. imp.*, c. XLVI, éd. Bonn, p. 208.

⁵ Le *protospathaire* avait rang de général ; le *spathaire* peut être assimilé à un colonel ; le *spatharocandidat* à un lieutenant-colonel. C'est à M. Mordtmann qu'on doit cette comparaison ingénieuse autant qu'exacte.

constamment le simple titre d'Ἐπί τοῦ Μαγκλαβίου, sont constamment aussi décorés de la dignité de *protospathaire*.

Les *Manglavites* étaient parfois chargés de missions moins agréables que celles de porter à des princes étrangers des titres et des présents. Ainsi l'empereur les envoyait décapiter les condamnés à mort : « Θυμωθεὶς ὁ βασιλεὺς καὶ ὁ βασιλεῖος ἀποπέλλουσι μαγκλαβίτην τὸν Μαυροθεόδωρον ζῆφει ἀνελεῖν τὸν μοναχόν¹. »

En 922, tout au début de la régence de Romain Lécapène, Arsène et Paul, *Protomanglavites*, ayant conspiré contre ce prince, furent dénoncés, arrêtés, battus de verges, puis exilés².

Il est difficile de connaître quelle était exactement l'arme des *Manglavites*, véritables lieutenants impériaux, gardes du corps du basileus. La confusion paraît être assez grande à ce sujet dans les divers auteurs ; la raison en est qu'on ne se trouve pas d'accord sur la vraie signification du mot μαγκλάβιον, et par conséquent sur la véritable nature de cette arme qui avait donné son nom au corps des *Manglavites*, les uns voulant y voir, avec raison je crois, une massue, ou plutôt une masse ou bâton à extrémité renflée et garnie de métal, les autres un fouet de cuir, une lanière, une courroie ou un nerf de bœuf garni également de métal à son extrémité. L'origine du mot μαγκλάβιον paraît cependant certaine et doit provenir des mots *manus clava*, plutôt encore que de *manus clavus*. Reiske, qui a consacré à cette discussion un paragraphe de son *Commentaire* au *Livre des Cérémonies* du Porphyrogénète³, est absolument d'avis qu'il s'agit d'une sorte de masse ou bâton, βάβδος, βρακτηρία. M. Muralt, M. Rambaud sont de la même opinion et désignent les *Manglavites* sous le nom de Porte massue. Du Cange, dans son *Glossaire*, pense encore de même et traduit μαγκλάβιον par *clava*, *baculus*. Seul ou presque seul, Sophocles, dans son excellent glossaire imprimé à Boston⁴, traduit μαγκλάβιον qu'il fait précisément venir de *manus clavus*, par le mot *courroie*, « strap for chastising offenders » ; plus loin, au mot μαγκλαβίτης, il dit : « strap-bearer ; the emperor's strap-bearers were certain officers furnished with straps or thongs ». Un passage de Codinus ne contribue pas à

¹ *Leo Grammat.*, Vit. Mich. Théoph. f., p. 466.

² *Symeon Magister*, éd. Bonn, p. 732, etc., etc.

³ Ed. Bonn, t. II, p. 53.

⁴ *A glossary of later and byzantine greek* (t. VII de la nouv. série des *Memoirs of the American Academy of arts and sciences*. Cambridge et Boston, 1860).

dissiper cette obscurité. Parlant des Vardariotes qui, ainsi que je le dirai plus tard, succédèrent aux *Manglavites* à l'époque où furent écrites les sources auxquelles a puisé le nomenclateur de la cour byzantine, celui-ci s'exprime en ces termes : « κρέμονται δὲ ἐπὶ ζώνης ἐκάστου τούτων λῶροι, οὓς καλοῦσι μαγκλάβια, μαστίζειν τοὺς ἀξίους μαστίζεσθαι, φέροντες ἀεὶ δικανίκια ὅτε δὲ καβαλλικεύσῃ ὁ βασιλεὺς, προηγούνται, καὶ φέροντες αὐτὰ ὄρθια εὐτακτοῦσι τὸν λαόν »¹. Comme le dit avec raison Reiske, ces expressions sont inconciliables, à moins qu'on n'admette que Codinus ne prend pas le mot λῶρον dans le sens ordinairement accepté du mot, mais bien dans celui de verge, cravache, bâton. Et ces mots « φέροντες αὐτὰ ὄρθια » n'indiquent-ils pas par eux seuls qu'il s'agit ici d'armes rigides et non de lanières flexibles ? Je persiste à croire que les *Manglavites* étaient armés de véritables masses ou bâtons ferrés, et quoi qu'il en soit de ces discussions un peu oiseuses et sur lesquelles il me paraît que le docte Reiske s'est trop longuement étendu, il semble certain, vu la rudesse des mœurs de l'époque, que l'instrument des *Manglavites* devait être dangereux, souvent terrible. Dans la nuit de Noël de l'an 601, nous voyons l'empereur Maurice, insulté par le peuple pendant une procession qu'il faisait nu-pieds au saint sanctuaire des Blachernes, faire charger par ses *Manglavites* la foule épouvantée.

On se servait encore de cette même expression de μαγκλάβια pour désigner non seulement les coups administrés au patient² (le coupable était condamné à recevoir dix, douze, cent μαγκλάβια, suivant la gravité de sa faute ou le caprice du maître), mais encore, et par extension, aux plaies mêmes occasionnées par ces coups³.

On désignait également les *Manglavites* sous le nom de ῥαβδόχοι βασιλικοί, du bâton, ῥάβδος, qu'ils portaient. Ces bâtons étaient dorés. Il semble, du moins d'après les textes, que les *Manglavites* et les ῥαβδόχοι aient constitué un seul et même corps, ce qui est une preuve de plus de la véritable nature de l'arme que portaient les gardes du *Manglarion*.

J'ai dit qu'à une époque les *Manglavites* finirent par être remplacés par les Vardariotes ; il serait plus exact de dire que peu à peu le corps du *Manglarion* ne se recruta plus que parmi les Vardariotes

¹ Codinus Curopalates, *De officiis* CP., c. v, éd. Bonn, p. 38.

² V. Const. Porphy., *De admn.*, éd. Bonn, p. 236, et les nombreux exemples cités par Du Cange au mot Μπαγκλάβιον, dans son *Glossaire*.

³ V. Codinus Curopalates, *De officiis* CP., éd. Bonn, p. 268.

et que ceux-ci donnèrent leur nom au corps tout entier, exactement comme on finit par désigner sous le simple nom de Suisses les régiments de la garde des rois de France exclusivement composés de soldats de cette nation. On sait que ce fut principalement sous le règne de Théophile, à l'époque des grandes colonisations militaires qui firent pendant si longtemps la force de l'empire byzantin, que furent transportés sur le haut Vardar, l'ancien Axios, de nombreux groupes de Turcs vaincus. Ces sauvages et turbulents auxiliaires des armées byzantines, ces terribles Vardariotes auxquels l'Axios, paraît-il, devrait son nom nouveau, étaient directement commandés par un de leurs archontes, le Grand Vardariote, lequel relevait, plus ou moins nominalemeut, du stratège du thème du Strymon ou de celui de Macédoine. Ils furent durant des siècles une des principales forces employées par l'empire aux abois, pour écarter de Thessalonique et des grandes villes de la côte de Thrace l'incessant effort de l'invasion slave ou bulgare. Ils formaient une cavalerie d'élite; c'était parmi eux que se recrutaient en partie les divers corps de la garde impériale, et le passage de Codinus que j'ai cité plus haut, ainsi que divers autres textes¹, nous montrent en particulier qu'à un moment donné tout le corps du *Manglavion* fut constitué par eux et qu'on ne désigna plus, je le répète, les *Manglavites* que sous le nom de Vardariotes². Toujours par Codinus, nous savons qu'ils avaient à leur tête un chef, un *Πρωμυκίτης*, successeur des anciens *Protomanglavites*.

Jusqu'ici on n'avait retrouvé aucun monument rappelant les noms de ces *Manglavites* dont je viens de retracer brièvement l'histoire. Pendant mon séjour à Constantinople en 1878, parmi des centaines de sceaux byzantins qui tous présentent un vif intérêt, j'ai eu la bonne fortune d'en retrouver jusqu'à six qui se rapportent à des *Protomanglavites*. Cette série m'a paru assez curieuse pour être publiée ici en entier. Voici la description de ces monuments, qui sont tous, comme je viens de le dire, entièrement inédits; on remarquera que sur chacun d'eux les chefs du *Manglavion* ou *Protomanglavites*, après avoir indiqué qu'ils font partie de la classe des protospathaires, prennent le titre d'Ἐπί τοῦ Μαγλαβίου, chef du *Manglavion*.

¹ V. entre autres *Pachym.*, l. IV, ch. xxix.

² Voyez ce que dit Du Cange au mot Βαρδάριωται.

1. — Sceau de *Basile, protospathaire impérial et chef du Manglavion.*

✠ Κ[υρι]Ε ΒΟΗΘΕΙ ΤΩ CΩ Δ]ΟΥΛΟ, *Seigneur, prête secours à ton serviteur.*

Croix à double barre transversale, recroisellée, au pied orné de fleurons, élevée sur des degrés.

℞. ΒΑΣΙΛΕΙΟ ΒΑΣΙΛΙΚ(ω) Α'ΣΠΑΘΑΡΙΩ ΚΕ ΕΠΙ ΤΟΥ ΜΑΓ[ΓΛΑ]ΒΙΟΥ, *Basile, protospathaire impérial et chef du Manglavion.*

X^e siècle. Ma collection. Pl. II, n° 1.

2. — Sceau d'*Eustrate, spathaire impérial et chef du Manglavion.*
Monogramme constitué par les mots ΚΥΡΙΕ ΒΟΗΘΕΙ, et can-
tonné par les mots ΤΩ CΩ ΔΣΛΩ, *Seigneur, prête se-
cours à ton serviteur.*

℞. ✠ ΕΥΣΤΡΑΤΙΩ Β'(ασιλικο) CΠ'(αθαριω) S (pour ΚΑΙ)
(ἐπι)ΤΣ ΜΑΓΛΑΒΙ[ΟΥ], *Eustrate, spathaire impérial et
chef du Manglavion.*

Epoque des empereurs iconoclastes. Ma collection. Pl. II,
n° 2.

3. — Sceau du même.

Même type du droit.

℞. Même légende légèrement modifiée : ΕΥΣΤΡΑΤΙΩ Β'
CΠΑ' S ΤΟΥ ΜΑΓΛΑΒΙΟΥ.

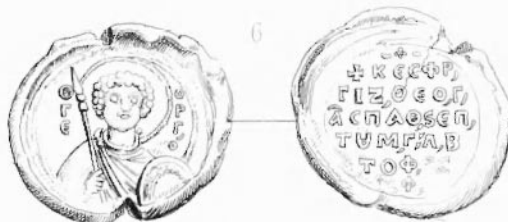
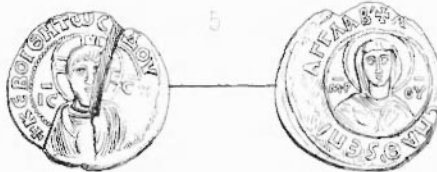
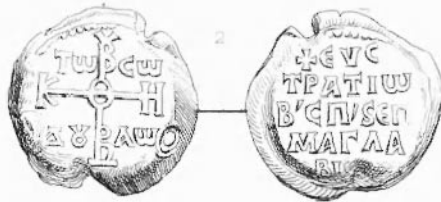
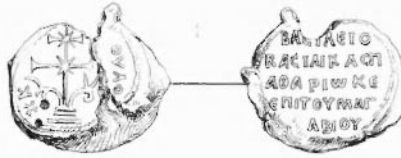
Ma collection. Pl. II, n° 3.

4. — Fragment de sceau de *N...., protospathaire et chef du Man-
glavion.*

Κυρι]Ε [ΒΟΗΘΕΙ ΤΩ CΩ ΔΟΥΛ', *Seigneur prête secours à
ton serviteur.*

Croix à double barre transversale, au pied orné de fleurons,
élevée sur quatre degrés.

℞.[Α'ΣΠΑΘΑΡ]ΗΟ S ΕΠΗ ΤΟΥ ΜΑΓΛΑΒΙΟΥ...., *pro-*



topathaire et chef du Manglavion. Buste de la Panagia, entre les sigles accoutumés.

X^e siècle. Ma collection. Pl. II, n^o 4.

5. — Sceau de N..., *protospathaire et chef du Manglavion*.

✠ ΚΥΡΙΕ ΒΟΙΘΗ ΤΩ ΚΩ ΔΟΥ[ΛΩ], *Seigneur, protège ton serviteur*.

Buste du Christ nimbé, entre les sigles accoutumés.

℞. A..... [A']CΠAΘ'(αριω)S ΕΠ[Ι Τ& Μ]ΑΓΓΛΑΒ'(του),
L....., *protospathaire et chef du Manglavion*.

Buste de la Panagia, entre les sigles accoutumés.

XI^e siècle. Ma collection. Pl. II, n^o 5. Sur ce sceau, comme sur le précédent, le nom du titulaire a disparu.

6. — Sceau de *Théognios* (?) , *protospathaire et chef du Manglavion*.

Buste de saint Georges : Ο [ΑΓΙΟΣ] ΓΕΟΡΓ'Ο (pour Ο ΑΓΙΟΣ ΓΕΩΡΓΙΟΣ).

℞. Κ̄Ε CΦΡΑΓΙΖ, ΘΕΟ,Γ, Α'CΠAΘ' S ΕΠ, Τ& Μ,Γ,ΛΒ,
ΤΟ Φ.,C,Φ, pour ΚΥΡΙΕ CΦΡΑΓΙΖΟΙC (ΤΑC ΓΡΑΦΑC)
ΘΕΟΓΝΙΟΥ (?) ΠΡΩΤΟCΠAΘΑΡΙΘΥ S ΕΠΙ ΤΟΥ ΜΑΓΓΛΑ-
ΒΙΟΥ ΤΟΥ ΦΙΛΟCΟΦΟΥ (?) ou ΦΩCΦΟΡΟΥ (?), *Seigneur, scelle les écrits de Théognios....., protospathaire et chef du Manglavion*.

Époque des Comnène. Ma collection. Pl. II, n^o 6.

La lecture de ce dernier sceau offre de grandes difficultés à cause de la mauvaise conservation de quelques lettres, des très nombreuses abréviations, et surtout de la suppression de presque toutes les voyelles, qui sont remplacées par des apostrophes. Je ne trouve guère moyen de rétablir le sens qu'en supposant que les mots ΤΑC ΓΡΑΦΑC ont été sous-entendus, ce qui nous ramène à une des formules traditionnelles de la sigillographie byzantine. La lecture des deux titres de *protospathaire* et de *chef du Manglavion* est certaine ; ce qui l'est moins, c'est celle des nom et prénom du titulaire. Pour le prénom, je lis ΘΕΟΓΝΙΟC faute de mieux, mais la présence de

l'apostrophe entre l'Ο et le Γ est fort gênante. Pour le nom patronymique la difficulté est plus grande encore ; après la première lettre, qui est un Φ, vient une apostrophe remplaçant une voyelle, puis une lettre effacée, une nouvelle apostrophe, un C, une troisième apostrophe, enfin un Φ suivi d'une quatrième apostrophe. Faut-il lire ΦΙΑΟCΟΦΟC ou ΦΩCΦΟΡΟC, ou bien tout autre nom ? C'est ce que je ne saurais dire.

Il n'y avait pas que des *Manglavites* impériaux. Cette sorte d'huisiers armés existait aussi dans les principales églises de la capitale, où ils remplissaient les fonctions de gardiens, des suisses de nos cathédrales, précédant les processions, faisant écarter sur le passage du clergé officiant la foule des fidèles ou des curieux. Dans un travail publié il y a quelques années dans les *Mémoires* du Syllogue grec de Constantinople, M. Mordtmann traitant des sceaux du clergé de Sainte-Sophie et des patriarches de Constantinople, a publié celui d'un *Manglavite* de la Grande Église ¹.

Voici la description de ce curieux monument que M. Mordtmann classe à l'époque des premiers Paléologue, tout en avouant ignorer absolument la nature de cette dignité de *Manglavite* ecclésiastique.

7. — Buste de la *Panagia Blachernitissa* entre les sigles accoutumés.

Κ̄. Κ̄ΩΝ (pour ΚΩΝCΤΑΝΤΙΝΟC) Ο ΕΠΙ ΤΗΣ ΤΡΑΠΕΖΗΣ
 ΚΑΙ ΜΑΓΓΛΑΒΙΤΗΣ ΤΗΣ Μ̄ (pour ΜΕΓΑΛΛΗC) ΕΚΚΛΗ-
 (ΣΙΣ), *Constantin le trapéziste* (officier de la table impé-
 riale) et *manglavite de la Grande Église*.

Note additionnelle. — Au dernier moment, M. A. Sorlin-Dorigny de Constantinople, a l'extrême obligeance de m'adresser deux sceaux de *Protomanglavites* de sa collection. Ces deux monuments m'arrivent trop tard pour que je puisse les faire graver et je ne puis qu'en donner la description :

8. — Sceau de *Léon*, *spatharocandidat* et *chef du Manglavion*.
 † ΚΥΡ̄Ε ΒΟΗΘ' (ΕΙ) ΤΩ CΩ ΔΟΥΛ' (Ω), *Seigneur protège ton serviteur*.

¹ On sait que Sainte-Sophie s'appelle la Grande Église, † Μεγάλη Ἐκκλησία.

Croix à double barre transversale, au pied orné de fleurons, élevée sur trois degrés.

Β. ✠ ΛΕΟΝΤΗ Β'(ασιλικω) ΣΠΑΘΑΡΟΚΑΝΔ'(ιδατω) [S] ΕΠΙ Τ'(ου) ΜΑ[Γ]ΛΑΒ'(του), *Léon, spatharocandidat impérial et chef du Manglavion.*

X^e ou XI^e siècle. Par exception, ce chef du Manglavion est spatharocandidat et non protospathaire.

9. — Sceau d'*Eustrate, spathaire et chef du Manglavion.*

Monogramme constitué par les mots ΚΥΡΙΕ ΒΟΗΘΕΙ, et cantonné par les mots ΤΩ ΟΩ ΔΣΛΩ, *Seigneur, prête secours à ton serviteur.*

Κ. ✠ [ΕΥC]ΤΡΑΤ[Ι]Ω Β'(ασιλικω) CΠ'(αθαριω) [S ΕΠ'(ι) Τ'(ου) ΜΑ[Γ]ΛΑΒ'(του), *Eustrate, spathaire impérial et chef du Manglavion.*

Epoque des empereurs iconoclastes. Sceau appartenant probablement au même propriétaire que les n^{os} 2 et 3.

Dans un manuscrit byzantin inédit, récemment publié par M. Vasilievsky, nous voyons Harald, fils du roi de Norvège, créé *Manglavite* et *spatharocandidat* à Byzance où il était venu prendre du service (XI^e siècle).

